

lation de voir l'aurore de l'apostolat de son fils, et pour que, comme aux jours lointains où il s'éveillait à la vie, elle pût en sa vieillesse, se réjouir également aux premiers pas de sa naissance nouvelle.

De toutes parts, dans le diocèse, on appelait l'abbé de Musy, pour qu'il racontât lui-même devant le peuple chrétien l'étonnante histoire de sa guérison.

A Paris on voulut l'entendre.

Il parla à Notre-Dame des Victoires..... L'exposé de cet événement merveilleux, la minutieuse analyse des circonstances qui l'avaient préparé et entouré, rendaient manifeste l'action de la main divine ; et partout cette parole émue, témoignant de ce qui s'était accompli, pénétrait l'âme des auditeurs, et les faisait entrer dans la route du ciel. La nature humaine est plus accessible aux faits palpables qu'aux idées spéculatives, à un simple récit vivant et vrai qu'à une savante dissertation. De là ces résultats extraordinaires.

L'abbé Antoine prêchait aussi en diverses églises, avec de semblables fruits d'édification, la gloire de Notre-Dame de Lourdes et la guérison de M. de Musy.....

Depuis de longues années, cependant, Madame de Musy avait pour confesseur un très vénérable prêtre, homme d'ardente piété et de rare savoir, M. l'abbé Genty, aumônier des Carmélites d'Autun. C'était pour elle une longue et douce habitude de lui ouvrir tout son cœur et de lui demander fréquemment, au saint Tribunal, le secours de ses avis pour l'incessant labeur auquel elle avait si vaillamment travaillé dès sa tendre jeunesse : celui de se rendre de plus en plus digne du ciel.

Or, M. Genty, ayant été appelé par son évêque, Mgr Perraud, aux fonctions de vicaire général du diocèse, Madame de Musy, malade et dans l'impuissance de sortir de Digoine, avait scrupule de déranger, pour l'appeler à son chevet, ce bon et excellent prêtre, accablé d'occupations multiples. De sorte que, discrète en cela comme en toutes choses, elle se privait souvent des entretiens et des consolations dont sa sainte âme avait besoin.

Un jour elle lui écrivit pour solliciter une visite et l'envoya chercher en voiture.

Lorsqu'il fut introduit dans sa chambre, l'abbé de Musy s'y trouvait.

— Mon Père, dit-elle, j'ai voulu vous consulter une dernière